

32e Année

QUEBEC, OCTOBRE 1931

No. 10

516/H/212/6 C.2

LE BULLETIN MÉDICAL DE QUÉBEC

*REVUE FONDÉE EN 1900 ET PUBLIÉE
TOUS LES MOIS.*

ANNÉE 1931



Charles VEZINA, Rédacteur en chef

J. B. JOBIN et N. LAVERGNE, Secrétaires de la rédaction

Bibliothécaire :
P. GARNEAU
79, rue d'Auteuil,

Administrateur
G. RACINE
145, Boulevard Langelier

Publication périodique mensuelle

Imp. Laflamme, 34 rue Garneau, Québec

Dans toutes les observations apparaît la même succession de phénomènes :

Exagération de l'appétit, rapide et très remarquée, régularisation du sommeil, élévation du taux des globules rouges, augmentation du poids; consécutivement, accroissement fort net de l'énergie physique et morale.

*Docteurs
Gilbert et Lippmann,
La Presse Médicale.*

Principe organique phosphoré extrait
de semences végétales, la

PHYTINE "CIBA"

contient 3 éléments indispensables à
la vitalité de l'organisme, à l'activité
du système nerveux et glandulaire :

Phosphore	Calcium	Magnésium
22%	12%	1.5%

INDICATIONS :

Surmenage cérébral, Fatigue physique
et nerveuse, Anémie, Neurasthénie, Con-
valescence. Spécialement utile pendant
la grossesse et l'allaitement.

Comprimés — Granulés

COMPAGNIE CIBA LIMITEE

146 Rue St-Pierre, MONTREAL

POUR BIEN DORMIR

LES TABLETTES

HYPNOTOL

Les Tablettes Hypnotol C & C ont un pouvoir hypnotique très accentué, son action est rapide, et assure un sommeil profond, tranquille, sans rêve, et un réveil calme sans alourdissement.

DOSE : Une Tablette, et répétez une heure après si nécessaire.

ASGRAIN & HARBONNEAU
Limitée

Veuillez m'adresser un échantillon d'Hypnotol :

Ville.....

Dr.....

Le Bulletin Médical de Québec

Comité de Direction :

MM. Berger, Brousseau, Couillard, Dagneau, Dussault, Faucher, Fiset, Fortier(E.), Caouette(J.), Guérard, Jobin(A.) Lacroix, Lessard, Marois, Mayrand, Paquet (Alb.), Paulin, Potvin, Roy, Vallée, Vézina.

Comité de Rédaction :

MM. Brochu (R.), Caron, Desrochers, Desmeules, Frenette, Gagnon, Garneau, Gaudreau, Grégoire, Jobin (J. B.), Langlois, Larue, Lavergne, Leclerc, Lemieux (E.) Lemieux (R.), L'Espérance, Miller, Morin, Painchaud, Paquet (Ach.), Paquin (Raymond), Perron, Pichette, Rousseau (L.), Trempe, Vaillancourt, Verreault.

Conditions de Publication :

Le Bulletin Médical paraît tous les mois. Le prix de l'abonnement est de trois dollars.

Chaque numéro contient des mémoires originaux, une petite clinique, des notes de médecine pratique, des recueils de faits, des analyses et une chronique.

La Rédaction accepte des articles de tous les médecins à condition qu'ils n'aient pas déjà été publiés dans un autre journal. Mais il est entendu que ces articles y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé au Docteur Charles Vézina, Rédacteur en chef, 31 rue Charlevoix, Québec.

Adresser ce qui concerne l'administration au Docteur Georges Racine, 145 Boulevard Langelier, Québec.

SOMMAIRE

NECROLOGIE

Pages

Arthur Simard	309
---------------------	-----

MEMOIRES

Les poisons du bacille tuberculeux et les réactions cellulaires et humorales dans la tuberculose	JEAN ALBERT-WEIL	311
---	------------------	-----

RECUEILS DE FAITS

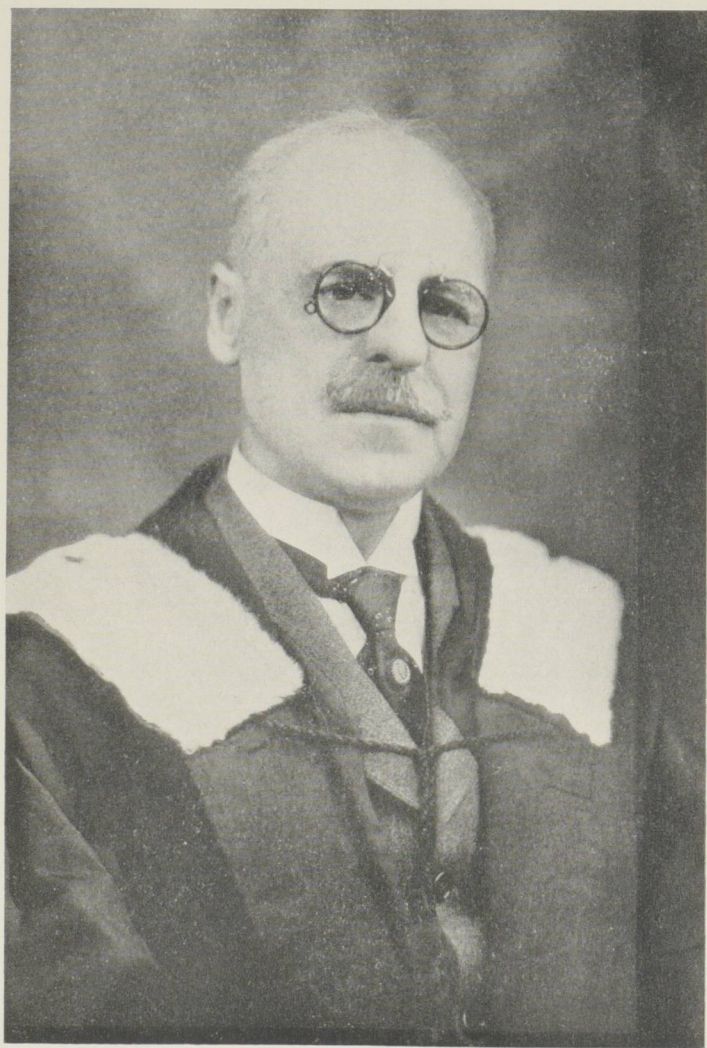
Cicatrices palpébrales consécutives à une brûlure blepharoplastie.	J. N. ROY, F.A.C.S.	322
Un nouveau procédé d'hémoculture	R. LECLERC et HAGI-VELCIN.	329

RAPPORT

Association médicale de la Province de Québec.....	332
--	-----

REVUE DES JOURNAUX

Analyses	335
Pensées	338
Honneur au Docteur de Blois	340



ARTHUR SIMARD

ARTHUR SIMARD

Simard partout incarnait la vie, et il a fallu que brusquement il lui fut enlevé, laissant partout la consternation du fatal imprévu.

; Dans son incomparable enseignement, tout était vivant, l'intonation comme le geste, l'idée comme la forme. Il ne s'adressait ni aux murs ni aux bancs, ni même peut-être aux esprits, mais à l'individu qui s'agite et qu'il forçait à suivre dans son perpétuel mouvement.

A la clinique, même manière; c'est par un défilé constant de malades, qu'il fixait l'attention, image cinématographique expliquée et précisée avec personnalité, d'une voix vivante qui ne sort pas de l'écran, d'un geste qui n'a rien de l'automate.

A l'hôpital comme sur la rue, en conversation comme au sein des assemblées, même vitalité toujours, même vitalité qu'il sentait lui-même telle, qu'il s'arrêtait parfois brusquement pour pouvoir fixer le point, et d'un geste familier vous attrapant au bras, vous forçait à le suivre dans son exposé ou son argumentation.

Aussi son œuvre toute entière reste marquée par l'action sans entrave, car il ne savait pas s'arrêter à des formules, à des idées exclusivement spéculatives, à la contrainte d'un règlement. Il ne pouvait pas s'attarder au détail, c'est la vue d'ensemble qui l'attirait, c'est seulement dans le vaste domaine des idées générales qu'il évoluait. Mais il savait par ailleurs, avec une habileté consommée, s'entourer toujours des équipes nécessaires à la parfaite exécution, sans caporalisme et sans morgue. Ses collaborateurs de tous âges devenaient rapidement ses intimes qu'il savait retenir, suivant le cas, d'un : "mon petit" ou "mon vieux", qui à tout coup rompait les barrières, sans quand même supprimer les distances.

Incarnation de la vie, tout ce qu'il a touché a vécu et vivra, car il est de ceux dont on peut dire en parodiant le vers du poète :

Mais leur sourire luit encore.

Ils dorment au fond des tombeaux

Mais cette puissance le fait survivre dans les cœurs et dans les esprits.

Inutile de redire et d'énumérer encore ce qu'il a semé dans son vaste champ d'action. Il est de ceux dont on est fier, il reste un modèle pour la profession et pour la race.

La direction de ce journal, dont il fut un des créateurs, longtemps l'âme dirigeante et toujours l'animateur, ne peut que se joindre au concert d'éloges, qui jusque dans les sociétés étrangères s'est élevé de partout pour saluer un homme qui vécut trop intensément pour qu'on puisse imaginer qu'il n'est plus là.





OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE

DÉCHÉANCES ORGANIQUES.
CONVALESCENCES.
ANÉMIES.

SÉRUM HÉMOPOIÉTIQUE FRAIS de CHEVAL
(Sirop)

Agent de Régénération Hématique, de Leucopoïèse et de Phagocytose

2 à 4 cuillerées à potage par jour

LANCOSME, 71, Av. Victor-Emmanuel-III, PARIS (8^e).

Lit^r. Échantillon ;

ROUGIER, 350 rue Le Moyne,
Montreal, Canada.

Compagnie Générale de Radiologie, Paris

autrefois

Gaiffe Gallot & Pilon et Ropiquet Hazard & Roycourt
RAYONS X - DIATHERMIE - ELECTROTHERAPIE

Installations ultra-modernes pour Hôpitaux, Cliniques, Cabinets médicaux

SOCIÉTÉ GALLOIS & CIE, LYON

LAMPES ASCIATIQUES pour SALLES D'OPÉRATIONS ET DISPENSAIRES

Ultra-Violets — Electrodes de Quartz — Infra-Rouges

ETABLISSEMENTS G. BOULITTE, PARIS

ELECTROCARDIOGRAPHIE, PRESSION ARTÉRIELLE, METABOLISME BASAL

Tous appareils de précision médicale pour hôpitaux et médecins

ETABLISSEMENTS R. LEQUEUX, PARIS

STERILISATION — DESINFECTION

pour Hôpitaux, Dispensaires et Cabinets médicaux

PAUL CARDINAUX

Docteur es-Sciences

"PRECISION FRANÇAISE"

3458, ST-DENIS Catalogues, devis, Renseignements sur demande. **Phone**
MONTREAL Service d'un Ingénieur électro-radiologiste **HARBOUR 2357**

*Dans les cas de pneumonie
le traitement doit être
commencé dès le début*

Optochin Base

(Base d'Ethylhydrocupréine)

Lorsque l'on combat la pneumonie par le traitement à **Optochin Base** chaque heure de retard est au préjudice du patient. Le médecin peut, en apportant dans sa trousse une petite fiole de **Optochin Base** (en poudre ou en tablettes) gagner du temps très précieux et être ainsi prêt à commencer le traitement immédiatement après le diagnostic.

Littérature envoyée sur demande

MERCK & CO. LTD.

412, rue St-Sulpice,

Montréal

**LES POISONS DU BACILLE TUBERCULEUX ET LES REACTIONS
CELLULAIRES ET HUMORALES DANS LA TUBERCULOSE ¹**

**ESQUISSE D'UNE CONCEPTION NOUVELLE DES PROCESSUS
PATHOGENIQUES DE LA TUBERCULOSE ET DE**

L'ALLERGIE TUBERCULEUSE

Par le Dr **Jean Albert-Weil**

Ancien Chef de clinique médicale adjoint à la Faculté de Médecine
de Strasbourg.

Ancien Interne des Hôpitaux de Strasbourg.

Le problème de la tuberculose s'est considérablement étendu ces dernières années, et il a acquis, du fait des conceptions nouvelles, une redoutable complexité. L'étude de ce que l'on appelle l'allergie tuberculeuse, et des réactions cellulaires et humorales dans la tuberculose, les recherches concernant les poisons du bacille tuberculeux et leur action histo et physiopathologiques, la recherche de la valeur antigène des différents constituants du bacille de Koch ont apporté une foule de faits nouveaux, mais disparates, et parfois contradictoires.

Nous avons dans un ouvrage récent ² tenté de faire la synthèse de tous les faits observés et étudiés dans cette catégorie de recherches, et de présenter avec ordre toutes les notions nouvelles qui ont été mises en évidence par les différents chercheurs et par nous-même.

1. Travail de la Fondation Michelin pour les recherches de la tuberculose;— Institut de bactériologie de Strasbourg. Directeur: Professeur A. Borrel.

2. J. B. Baillière, éditeur, 1931.

Nous ne pouvons évidemment pas, dans un court article, rendre compte dans leur détail des techniques de fractionnement du bacille de Koch, et de toutes les expériences concernant en particulier les réactions cellulaires de l'organisme aux bacilles de Koch, et aux substances qui en ont été extraites.

Nous ne pouvons pas non plus rendre compte longuement des théories de Landsteiner, et de leur application à l'étude des divers pouvoirs antigènes des diverses substances extraites du bacille de Koch³. Nous ne pouvons donner que les conclusions auxquelles nous sommes arrivé. Elles sont les suivantes :

1o. L'étude des constituants du bacille tuberculeux a montré qu'au point de vue histo-pathologique chacune des diverses fractions chimiques isolées à partir des bacilles exerce chez l'animal des actions qui lui sont propres, (F. R. Sabin et C. A. Doan).

Les unes sont responsables des formations tuberculeuses spécifiques; il s'agit surtout des lipoïdes, type du phosphatide dénommé Az, isolé par le chimiste américain R. J. Anderson⁴ (isolement à partir de cultures en milieu synthétique).

Les autres provoquent surtout des réactions histo-pathologiques non strictement spécifiques (afflux polynucléaire, histiocytose, prolifération des cellules fixes indifférenciées du tissu conjonctif, etc.) Il s'agit des fractions protéïques, des fractions polysacchariques, et de certaines cires.

2o. Les effets généraux sont surtout de faire des fractions protéïques, et sont vraisemblablement la conséquence de la désintégration de corps bacillaires dans l'organisme. L'action tuberculinique est l'apanage de protéïnes complexes, et de

3. Voir J. Albert Weil : Les conceptions modernes des substances antigènes et les théories de Landsteiner (Prix Nobel 1930). Presse Médicale No 36, 6 mai 1931.

4. a) R. J. Anderson: The separation of lipoïd fraction from tubercle bacilli. J. Biol. Chm., t. LXXIV, p. 534. Juillet 1927, t. XXXV, p. 77-88, p. 327-338, p. 339-349, p. 351-354 etc...

b) F. R. Sabin, C. A. Doan, et C. E. Folkner : Studies on tuberculosis. The Journal of Experimental Medicine—Supplement No 3 t. LII, No 6, 1er Déc. 1930.

Extraits de Foie, Rate Rein et Surrénale

Méthode de Whipple

SIROP

PANCRINOL

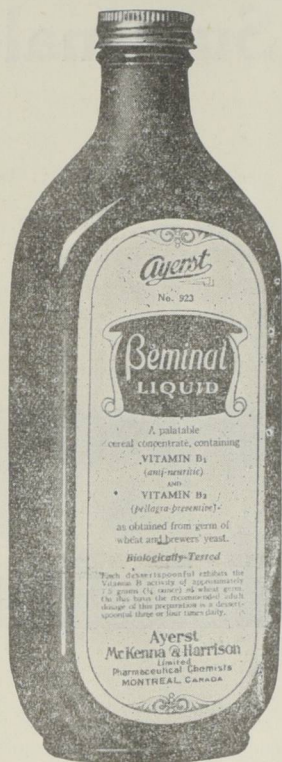
du D^r DEBAT

Anémies
Convalescences
Etats dépressifs

Laboratoires du D^r DEBAT, 60, Rue de Prony - PARIS (France)

J. EDDÉ, Limitée - New Birks BLGD - MONTRÉAL

Tel. LA 4913-2421



Un produit
distinctement
canadien

GERME DE BLÉ
ET LEVURE SOUS
FORME LIQUIDE
AGREABLE AU
GOUT

BEMINAL LIQUIDE

Ce concentré agréable au goût, préparé avec le germe de blé et de la levure de bière, présente, sous forme liquide, un moyen idéal pour la thérapeutique de la vitamine B. Il établit la motilité et le degré normal de l'élasticité des tissus de l'intestin, résultant dans une amélioration apparente de la digestion et de l'appétit. L'effet antinévritique du Beminal Liquide est particulièrement de valeur dans les désordres nerveux dus directement à une carence en vitamine B1 ou indirectement à une fonction alimentaire dérangée. En contenants de seize onces, d'un demi-gallon et d'un gallon.

Ayerst, McKenna & Harrison Limited

Pharmaciens et Biologistes

781, rue William — MONTREAL, CANADA

certaines de leurs fractions contenant un acide nucléique du type "acide tuberculinique", ainsi dénommé par les auteurs américains T. B. Johnson et E. B. Brown, qui l'ont isolé⁵.

Toutefois les principes actifs de la tuberculine étant ultrafiltrables, ainsi que l'ont montré R. F. Le Guyon et J. Albert-Weil, peuvent diffuser dans l'organisme à partir des corps bacillaires plus ou moins intacts⁶.

Par ailleurs il peut se produire dans certains cas des complexes bacillo-cellulaires (caséification), qui peuvent produire dans l'organisme des effets toxiques généraux.

30. L'action des protéines bacillaires est activée par les lipoides du bacille et vraisemblablement aussi par les fractions polysacchariques.

40. Les protéines bacillaires jouent le rôle principal en tant qu'antigènes provocateurs de la formation des anticorps. La formation des anticorps est d'autant plus intense que les substances injectées sont plus riches en protéines bacillaires, mais aussi qu'elles sont plus complexes (action activante des lipoides). Le bacille de Koch vivant et entier constitue l'antigène tuberculeux intégral et le plus actif. Le bacille de Koch a une structure antigène très complexe, antigènes protéiques et lipido-protéiques peuvent en être extraits. — (Boquet et Nègre⁷. — L. Dienes⁸).

50. L'état de sensibilisation allergique est surtout la conséquence de l'introduction dans l'organisme de bacilles entiers

5. T. B. Johnson et E. B. Brown : Nucleic acid from the nucleoprotein of tubercle bacilli (Tuberculinic acid), J. Biol. Chem., 1932, t. LIV, p. 721-731, etc.

6. R. F. Le Guyon et J. Albert-Weil : Séparation par ultrafiltration de liquides de culture en milieu synthétique du poison exogène du bacille tuberculeux dit "Tuberculinic". C. R. Soc. Biol., 20 septembre, t. CIV, p. 1327.

7. A. Boquet et L. Nègre : 1°) Ann. de l'Institut Pasteur, 1923, t. XXXVIII.

2°) Ann. de l'Institut Pasteur, 1920, t. XL, p. 11-42.

3°) Antigénotherapie de la Tuberculose par les extraits méthyliques de bacilles de Koch, Masson & Cie, éditeurs, 1927, etc., etc.

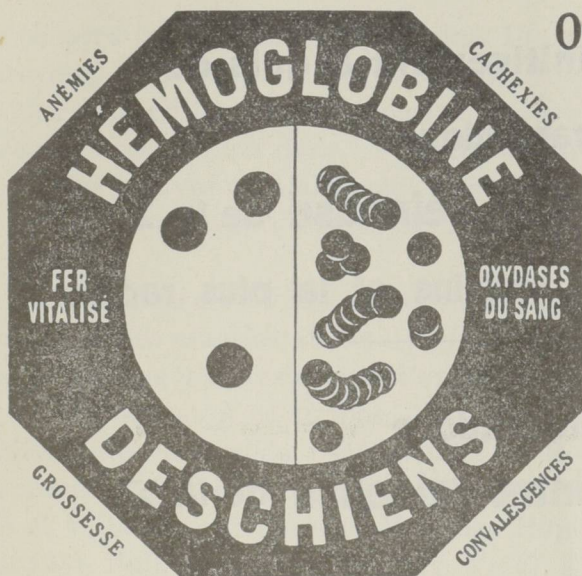
8. L. Dienes : The antigenic substances of the tubercle bacillus. The examination of the antigenic properties. Jour. of Immunology, t. XVII, août 1929, No 2, p. 85, etc., etc.

et vivants. Mais les *manifestations* pathologiques de l'allergie sont vraisemblablement produites par la libération de fractions *protéiques* plus ou moins complexes, contenant dans leur molécule l'acide tuberculinique et diffusant à partir des bacilles, ou provenant de la désintégration des bacilles, ou des complexes bacillo-cellulaires. Ces fractions libérées, qui sont des *antigènes partiels* réagissent avec les anticorps qui ont été formés à la suite de l'introduction dans cet organisme des antigènes intégraux (c'est-à-dire en l'espèce, les bacilles de Koch entiers).

Ces fractions sont vraisemblablement des haptènes, c'est-à-dire des antigènes récepteurs, capables de réagir avec des anticorps préformés, mais *non de provoquer* la formation d'anticorps.

L'allergie proche parente de l'anaphylaxie, puisqu'elle ne peut être créée que par des protéines, s'en différencie par ce fait, que la substance déchaînante, qui est toujours d'origine protéique peut cependant différer dans une certaine mesure, en ce qui concerne la taille moléculaire et les proportions des constituants moléculaires, de la substance sensibilisante, dont elle peut souvent n'être qu'une des fractions; cette fraction ne serait pas en mesure de créer par elle-même l'état de sensibilisation. Elle ne produirait que des effets plus ou moins incomplets et parfois plus lents que dans le cas de certaines réactions proprement anaphylactiques.

Il découle des notions qui précèdent que les réactions allergiques sont évidemment moins strictement spécifiques que les réactions proprement anaphylactiques, puisque les fractions déchaînantes peuvent dans certains cas entrer dans la constitution d'antigènes différents, quoique voisins. Par exemple tout récemment Paul Bordet a pu mettre en évidence des phénomènes d'allergie non spécifique chez le cobaye inoculé préalablement avec du B.C.G.. L'injection intra-péritonéale de 2 cc. d'une suspension dense de colibacilles tués par le chauffage (à 60° ou même 100°), inoffensive pour les animaux neufs tue rapidement



Opothérapie Hématique Totale

SIROP de
DESCHIENS

à l'Hémoglobine vivante

Reconstitue les Substances
Minérales du Sang total

Médication rationnelle des
SYNDROMES ANÉMIQUES
e des
DÉCHÉANCES ORGANIQUES

Une cuillerée à potage à chaque repas.

DESCHIENS, D' en Ph^{ie}, 9, Rue Paul-Baudry Paris (8^e). — Représentant: POUGIER, 210, Rue Lemoin, Montréal (Canada).

ROUGIER FRÈRES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

Le Meilleur Calmant de la Toux

LE PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE DES BRONCHES

SIROP FAMEL

au LACTO-CRÉOSOTE soluble

Phosphate de Chaux, Codéine, Aconit, etc.

DOSES : de deux à trois cuillerées par jour.

ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs sur demande
à MM. ROUGIER Frères, Agents Généraux à Montréal
ou à Paris, 20-22, Rue des Orteaux.

Il est définitivement acquis que :
la thérapeutique
intra-veineuse de la Σ
est la plus certaine et la plus rapide.

La thérapeutique
intra-veineuse de la Σ
par le

NOVARSENOBENZOL

“BILLON”

présente toutes les garanties désirables.

LABORATOIRES POULENC FRERES (Canada) Limitée

Dépôt général :

ROUGIER FRERES, seuls distributeurs au Canada.

350, rue Le Moyne, MONTREAL.

les cobayes inoculés dans le péritoine, 15 ou trois semaines auparavant, de 5 milligrammes de B.C.G. De même, on peut provoquer l'apparition d'un phénomène analogue au phénomène de Koch par inoculation dans les détails voulus d'émulsion de B. Coli à des cobayes préalablement inoculés avec du B.C.G. (C. R. Soc. Biol. Soc. *Belge de Biologie* 28 mars 1931) c. CVI No 13 p. 1251.)

60. On observe vraisemblablement dans le cours des tuberculoses des manifestations d'ordre anaphylactique, en même temps que des manifestations d'ordre allergique.

Nous devons à ce propos, citer une observation des plus intéressantes présentée récemment à la Société Médicale des Hôpitaux, par MM. F. Bezançon, Mathieu-Pierre Weil, J. Delarue et V. Oumanski (Société Méd. des Hôpitaux, séance du 15 mai 1931, Bull. Soc. Méd. Hôpitaux, No 17, 25 mai 1931, p. 821), et qui vient singulièrement à l'appui de notre thèse. Il s'agit d'un cas de "polyarthrite chronique tuberculeuse avec hypersensibilité considérable à la tuberculine". La malade en question a présenté une succession et une intrication de manifestations anaphylactiques et allergiques, à savoir: En 1924 une série de crises aiguës fébriles de prurit et d'urticaire d'une durée de quelques jours et s'étant reproduites fréquemment pendant 6 mois.

Au début de 1926 une crise de polyarthrite localisée aux mains, ayant laissé à sa suite des déformations persistantes.

En 1928 une crise de rhumatisme articulaire aigu et généralisé d'une durée de 15 jours, avec des rechutes nombreuses pendant 6 mois.

Ces crises rhumatismales s'accompagnèrent d'une reprise des manifestations prurigineuses et urticariennes anciennes.

En 1929 une crise de rhumatisme aigu généralisé qui laissa à sa suite une hydarthrose chronique.

En 1930 une nouvelle crise aiguë articulaire généralisée.

Durant ce temps, la malade fut d'une sensibilité extrême à la tuberculine. Soumise à la tuberculinothérapie à dose très

faible, elle fit une poussée fluxionnaire intense, s'accompagnant par ailleurs de prurit et d'urticaire. Cette poussée fut suivie d'un amendement progressif des symptômes.

La nature tuberculeuse des manifestations articulaires fut prouvée par l'inoculation au cobaye du liquide d'hydarthrose.

70. La persistance de l'état allergique est due, au cours des tuberculoses à ce que les bacilles demeurent longtemps vivants, peuvent dans d'assez nombreux cas proliférer dans l'organisme et suscitent donc une active formation d'anticorps; d'autre part, du fait que simultanément de nombreux bacilles sont plus ou moins partiellement détruits, et libèrent par conséquent des fractions diverses déchaînantes, ou que les bacilles laissent diffuser en dehors d'eux des fractions comme les précédentes une fonction haptène, et susceptibles par conséquent de réagir plus ou moins violemment avec les anticorps préformés, on s'explique l'apparition et la *persistance* d'accidents pathologiques, qui sont des manifestations allergiques. Que la tuberculine soit toxique pour l'animal tuberculisé, et inoffensive pour l'animal sain, se comprend aisément et découle des notions précédentes; elle ne peut nuire à un organisme, non déjà sensibilisé par les protéines bacillaires antigènes intégrales, c'est-à-dire qui ne possède pas dans ses humeurs les éléments (anticorps?) susceptibles de réagir avec elle. On sait d'ailleurs et cela vient à l'appui de cette conception qu'il est possible dans certaines conditions, quoique ce soit difficile et qu'on obtienne des résultats inconstants de sensibiliser plus ou moins passagèrement à la tuberculine des cobayes sains par l'injection de sérums tuberculeux⁹ ou de produits provenant d'organes tuberculeux¹⁰.

80. Les réactions allergiques ne dépendent théoriquement dans la tuberculose, en aucune façon des réactions et des lésions cellulaires initiales. Il semble cependant exister souvent un pa-

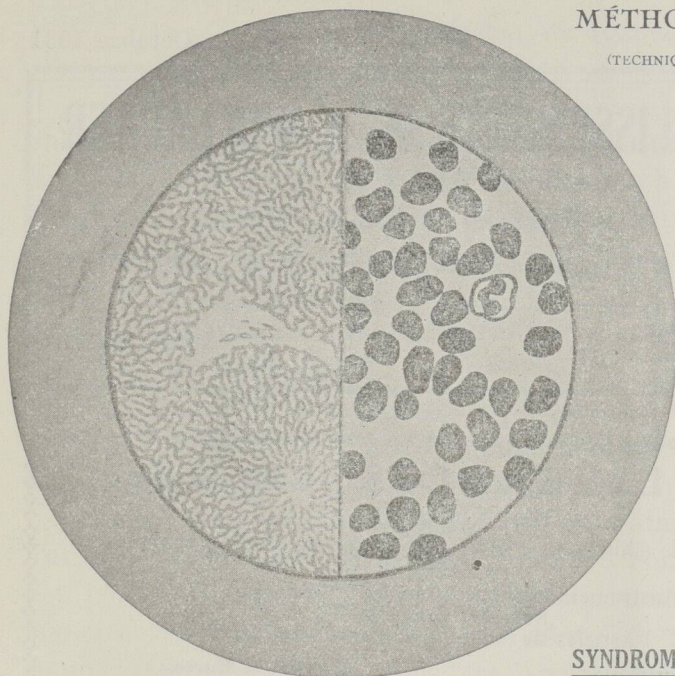
9. a) Lesné et Dreyfus. C. R.: Soc. Biol., 1909, t. LXVI, p. 415.

b) F. de Potter, S. R.: Soc. Biol. 1926, t. XCIV, p. 1343.

10. Brokman (H) et Pkokopowicz-Wierzbowska (M) C. R.: Soc. Biol., Paris 1925, t. XCH, p. 1525-1527.

MÉTHODE DE WHIPPLE

(TECHNIQUE DE MINOT & MURPHY)



HEPATHEMO

*Extrait hépatique
concentré hydrosoluble
de Bovidés jeunes*

*Fer globulaire
(Hémoglobine)*

Forme sirop - Saveur agréable

ANÉMIES GRAVES

SYNDROMES ANÉMIQUES

DESCHIENS, D' en Ph^{le}, 9, Rue Paul-Baudry, Paris (8^e). — Représentant : ROUGIER 350 Rue Lemoine, Montréal (Canada)

PEPTONATE DE FER ROBIN

GOUTTES

VIN

ELIXIR

ANÉMIE - CHLOROSE DÉBILITÉ

R.C. 221839

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

Agent Général pour le Canada, J. I. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.

LES ETABLISSEMENTS M. A. WOLLACKER

DU CANADA INC.

vous enverront échantillon de

G E L A G A R (gélatine, azar-azar, silicate de magnésie),
nouvelle médication des gastropathies.

533, Bonsecours - - - - - MONTREAL

J. E. LIVERNOIS Limitée.

FOURNISSEURS

En Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Photographiques

Instruments et Accessoires de Chirurgie
Remèdes Brevetés
Articles de Toilette et Parfumerie

Entrepôts :
43, RUE COUILLARD,
Québec.

Magasin et Bureau :
RUE ST-JEAN
Canada.

REGYL

DYSPEPSIES

GASTRALGIES

à base de peroxyde de magnésium et
de chlorure de sodium organique

Rebelles aux traitements ordinaires

8 fr. 50 LA BOITE POUR UN MOIS

Laboratoires FIEVRET

Echantillons gratuits à

53, rue Réaumur, PARIS

MM. les Docteurs. Dépôt : MONTREAL, 820, St-Laurent.

Imprimerie J.-A. K.-LAFLAMME

IMPRESSIONS DE LUXE ET DE COMMERCE

Une simple commande vous convaincra de la qualité des ouvrages
qui sortent de nos Ateliers.

○ ——— UNE VISITE EST SOLLICITEE ——— ○

Téléphone 2-1602

34, RUE GARNEAU, QUEBEC

rallélisme entre l'intensité des réactions cellulaires et la sensibilisation allergique, le degré de sensibilisation allergique et l'intensité des réactions cellulaires étant tous deux, dans une certaine mesure, fonction de la quantité des bacilles antigènes introduits dans l'organisme.

Les accidents allergiques entraînent d'ailleurs de nouvelles mobilisations cellulaires.

90. La mort du bacille n'est pas nécessaire pour qu'il attire à lui les éléments cellulaires, mais le bacille ne devient surtout toxique que du fait de sa désintégration.

On est ainsi conduit de toute évidence, ainsi qu'Auclair et Paris l'avaient déjà remarqué¹¹ "à cette conclusion quelque peu inattendue mais logique d'un germe devenant surtout toxique après sa mort". Le cadavre est chargé de poursuivre et de compléter l'oeuvre du microbe "et Auclair et Paris ajoutaient dans une vue véritablement prophétique comme s'ils avaient pressenti les travaux de Landsteiner et de Zinsser" ces faits acquis aujourd'hui en ce qui concerne la tuberculose ne sauraient être isolés, des constatations de même ordre seront faites un jour pour la plupart, sinon pour tous les microbes pathogènes, pour tous ceux du moins, dont les manifestations infectieuses sont plus marquées et plus importantes que leurs effets toxiques immédiats. Peut-être même ces notions seront-elles étendues à toutes les affections parasitaires dont la cause morbogène évolue dans le sang ou au sein des tissus¹².

90. Dans la tuberculose, toute mobilisation cellulaire brutale, surtout l'afflux et la phagocytose polynucléaire, a en général un effet néfaste, ainsi que le Professeur Borrel l'a initialement montré¹³ et que nous l'avons confirmé par nos recherches

11. J. Auclair et L. Paris : Arch. de Méd. expérimentale. Masson et Cie, éditeurs, t. XX, 1908, p. 749.

12. Auclair et Paris : Arch. Méd. Exper., t. XX, 1908, p. 749.

13. A. Borrel : a) Tuberculose pulmonaire expérimentale. Etude anatomopathologique du processus obtenu par l'injection veineuse. Ann. de l'Inst. Past., août 1893, t. VII, p. 593.

b) Tuberculose expérimentale du rein. Ann. de l'Inst. Past., 1894, t. VIII, p. 65.

personnelles en collaboration avec R. F. Le Guyon¹⁴. Les intéressantes expériences de Ch. Madeleine¹⁵ dont nous avons aussi étudié l'effet sur les réactions cellulaires ont également mis ce fait en évidence :

L'inoculation expérimentale de B. K. chez un animal récepteur provoque dès les heures qui suivent, ainsi que Borrel l'a établi, un intense afflux polynucléaire local, suivi au bout de 24 heures et les jours suivants d'un afflux de cellules mononucléaires¹⁶ macrophages. Les polynucléaires englobent les B.K., et jouent un très grand rôle pour la dispersion des B.K. dans l'organisme. Emportés par les courants circulatoires ils sont vecteurs de B.K. et ne peuvent qu'englober ceux-ci, sans les phagocyter réellement. Ils finissent d'ailleurs par dégénérer plus ou moins rapidement (Noyau en picnose etc.) Les macrophages sont les véritables agents d'arrêt et de localisation des B.K.. Ils phagocytent les bacilles et les polynucléaires plus ou moins dégénérés. Ils se bornent d'ailleurs souvent à fixer et à emmurer les bacilles sans les diriger complètement. Il est donc logique de distinguer comme l'a si judicieusement fait Noël Fiessinger une *bactériopexie circulaire*, et une *bactériopexie fixée*¹⁷.

Ch. Madelaine a montré que par l'injection intraveineuse de produits étrangers, tels par exemple des Spores d'*Aspergillus Fumigatus* à un animal, il est possible de retenir les polynucléaires à l'intérieur des vaisseaux et capillaires, et d'éloigner les leucocytes polynucléaires d'un territoire vasculaire donné

14. Jean Albert-Weil et R. F. Le Guyon: Réactions cellulaires et bactériopexie du bacille de Koch dans les primo infections et les réinfections tuberculeuses expérimentales du cobaye. C. R. Soc. Biol., t. CV, p. 977 et Gazette des Hôpitaux No 8, 28 janvier 1931, p. 131.

15. Madelaine (Charles) Phagocytes et bacilles tuberculeux. Thèse de Paris, 1919, Joouvé & Cie, éditeurs.

16. Nous employons ici à dessein le terme générique de "cellules mononucléaires" la question de l'origine des histiocytes, des monocytes, ou des cellules appelés polyblastes par Maximow étant laissée par nous momentanément de côté.

17. Noël Fiessinger : La bactériopexine de défense dans les Septicémies. Presse Médicale No 57, p. 959, 16 juillet 1930.



OPÉRÉS, CONVALESCENTS, DÉPRIMÉS
RETROUVENT APPÉTIT, FORCES, ENTRAIN
PAR LE DÉLICIEUX

ÉLIXIR DUCRO

INSOMNIES — MENSTRUATIONS DOULOUREUSES
SIROP POUR TOUS TROUBLES NERVEUX

Chloral Bromuré du Dr. Dubois
ACTIVITÉ, INNOCUITÉ ÉPROUVÉES



INFLUENZA ANÉMIE ET NÉVRAL
GIES CONSÉCUTIVES

QUINOÏD

"QUINOÏDINE DURIEZ"

AUCUN DES INCONVÉNIENTS DE LA QUININE
CONTRAIREMENT AUX ARSENICAUX, AUCUNE TOXICITÉ
PRÉVENTIF: 20U3 PILULES—CURATIF 4À8 PILULES PAR JOUR
AU DÉBUT DES REPAS

LABORATOIRE DURIEZ, 20 PLACE DES VOSGES, PARIS
DÉPOT GÉNÉRAL: ROUGIER FRÈRES. MONTRÉAL.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Vingt gouttes d'Iodalose agissent comme un gramme d'Iodure alcalin

Echantillons et Littérature: Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. du Petit-Musc, PARIS

**Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires
parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.**

Dépôt général: ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

Lipiodol

Adopté dans les Hôpitaux

Huile iodée française à 40%

soit 0 gr. 54 d'iode pur par centimètre cube, sans aucune trace de chlore. L'intégralité de la combinaison est telle que l'iode s'y trouve complètement dissimulé, de là une tolérance presque illimitée du produit.

INDICATIONS : Toutes celles de l'iode, des dérivés iodés organiques et des iodures, sans les inconvénients.

Pas d'iodisme, pas d'action congestive sur le poulmon.

Artério et Prêscclêrose, Asthme, Emphysème, Rhumatismes chroniques déformant, Goulte, Lymphatisme, Adénoïdisme, Syphilis tertiaire et Hérêdo-Syphilis.

FORMES PHARMACEUTIQUES :

INJECTION : Ampoules de 1, 2, 3 et 5 cc. — Flacon Aluminium de 20 cc. soit 30 gr.
(Un centimètre cube contient 0 gr. 54 d'iode)

CAPSULES : 0 gr. 20 d'iode pur par capsule (2 à 3 en moyenne par 24 heures). — ORAGÉES.

EMULSION : 0 gr. 20 par cuillerée à bouche

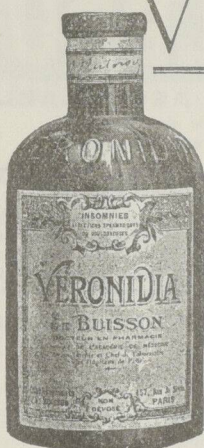
Concessionnaires exclusifs pour l'Exportation :
LECZINSKI & C^e, 67, Rue de la Victoire, PARIS

Exiger l'Etiquette bleue

**LIPIODOL
LAFAY**

Dépôt Général pour le Canada :

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



VERONIDIA

Le plus actif

Le plus agréable

Le plus maniable

des Sédatifs nerveux.

Dépôt Général pour le Canada :

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

pendant un certain temps. Si par exemple, on pratique chez un lapin une injection intraveineuse d'une émulsion de spores d'*Aspergillus Fumigatus*, et 10 minutes à 1/4 d'heure plus tard une injection intra pleurale, ou intrapéritonéale d'émulsion de B.K. virulents, on constate ainsi que nous l'avons vu dans nos expériences pratiquées avec R. F. Le Guyon dans le cas de l'inoculation intrapéritonéale de B.K. les faits suivants :

Par prélèvements successifs de la sérosité péritonéale pratiqués 5 heures, 12 heures, 24 heures après l'inoculation des B.K., on voit que contrairement à ce qui se passe chez les lapins témoins, les réactions cellulaires, surtout l'afflux polynucléaire, ne se produisent pas chez les animaux ayant reçu l'injection dérivante, avant l'inoculation des B.K. *Ces animaux survivent plus longtemps que les témoins.*

Ces faits prouvent bien la nocivité des afflux polynucléaires locaux au cours des processus d'infection tuberculeuse.

Il est à noter que l'afflux polynucléaire se reproduit au moment de la caséification des tubercules.

10o. Au point de vue sanguin la polynucléose sanguine semble donc d'un assez mauvais pronostic au cours de tuberculoses. Par ailleurs, l'élévation du rapport monocyte-lymphocyte dans le sang semble également d'un pronostic défavorable, l'élévation du taux des monocytes dans le sang semblant corrélative à l'étendue des lésions locales.

11o. Certaines fractions isolées du bacille peuvent, lorsqu'elles sont inoculées à l'animal tuberculeux, exercer dans certains cas une action retardante (antigène méthylique) ou activante (extrait acétonique, phosphatide Az de R. J. Anderson) sur l'évolution de la tuberculose. Les extraits tuberculiniques, dont l'activité favorable ou défavorable est indéniable, ne sont à utiliser qu'avec la plus extrême prudence.

12o. Jusqu'à nouvel ordre, la thérapeutique antiphlegmasique par limitation et immobilisation des foyers tuberculeux semble être une des plus logiques et des plus efficaces.

Cette conclusion découle des notions précédentes, des réac-

tions cellulaires intenses et étendues surtout les réactions polynucléaires, étant nous l'avons vu, néfastes. On s'explique ainsi l'utilité du pneumothorax thérapeutique.

130. Une chimiothérapie de la tuberculose tendant à modifier les éléments nutritifs, partant, la composition chimique des bacilles infectants sera peut-être intéressante dans l'avenir.

Par exemple, traitement de la tuberculose par certaines huiles végétales. (Comparer traitement de la lèpre par l'huile de Chaulmoogra, Walker et Sweeney, puis Schobl ont en effet constaté l'action bactéricide des sels sodiques des acides chaulmoogniques sur les bacilles acido résistants et Walker et Sween admettent que pour la formation de leurs éléments lipido-cireux ces bacilles utilisent ces acides cycliques, qui entraîneraient avec eux un radical toxique pour la cellule bactérienne).

On se rappelle les résultats parfois relativement heureux obtenus autrefois dans le traitement de la phtisie par l'huile créosotée.

On comprend aussi les effets parfois heureux d'un traitement diététique de la tuberculose (Cure de Gerson).

Par ailleurs, on sait maintenant que les sels d'or n'agissent vraisemblablement pas seulement par leur effet bactéricide.

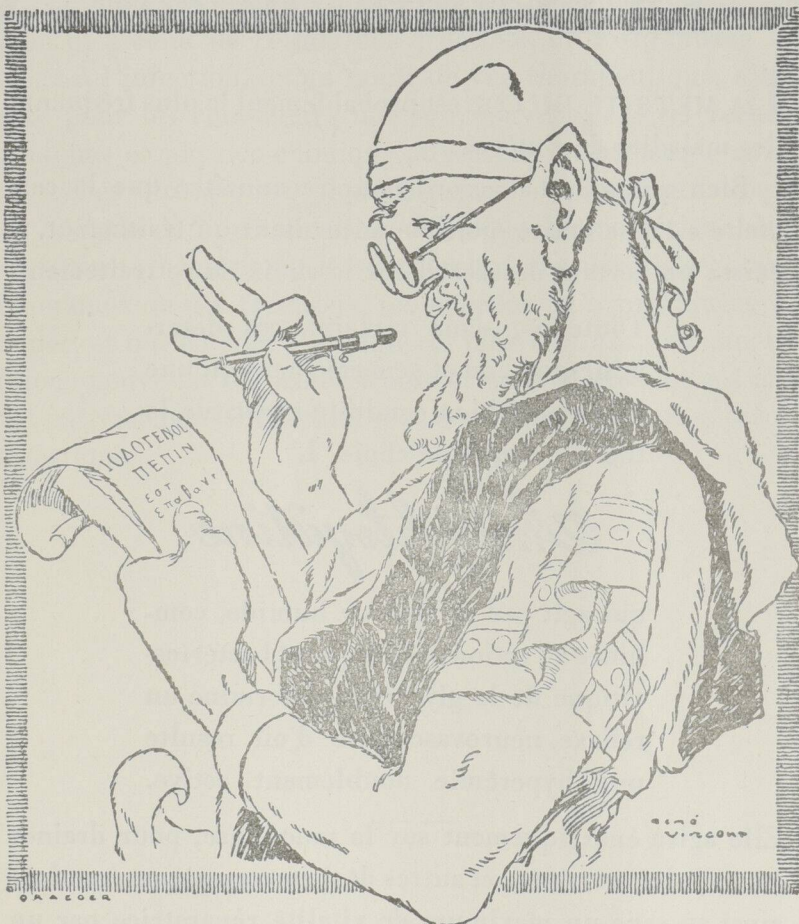
Toute thérapeutique susceptible d'entraîner des destructions bactériennes massives est nocive, des fractions bactériennes toxiques étant ainsi susceptibles d'être libérées.

On voit d'après l'exposé qui précède combien sont nombreux les problèmes soulevés par l'étude des poisons du bacille tuberculeux, et des réactions cellulaires humorales dans la tuberculose.

*

* *

Nous pouvons tirer de toutes les conclusions auxquelles nous sommes arrivés la leçon suivante :



PEPTONE IODÉE SPÉCIALE

LA PLUS RICHE EN IODE ORGANIQUE, ASSIMILABLE, UTILISABLE

Iodogénol Pépin

GOÛT
AGRÉABLE

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE
ET DES IODURES MÉTALLIQUES

TOLÉRANCE
PARFAITE

Bien supérieur aux Sirops et Vins Iodés ou Iodotanniques.

PRESCRIRE

AUX ENFANTS : 10 à 30 gouttes par jour. — AUX ADULTES : 40 à 60 gouttes par jour.

Échantillons sur demande
à MM. les Docteurs.

Laboratoires PÉPIN & LEBOUQ.
COURBEVOIE — PARIS

J. EDDE, Limitée, Agent Général pour le Canada.

La métrite du col

LA MÉTRITE DU COL est probablement la plus fréquente des maladies de l'utérus.

Bien qu'on soit d'accord pour reconnaître que la cervicite est une entité morbide nécessitant un traitement, il existe un certain désaccord sur le choix de ce traitement.

Toutefois, dans certains cas déterminés, on admet généralement qu'une hyperémie bien conduite constitue la thérapeutique de choix. L'

Antiphlogistine

qui agit par sa chaleur humide, combinée à l'action osmotique et bactériostatique de la glycérine, détermine un réflexe neurovasculaire d'où résulte une hyperémie doublement active.

Elle agira énergiquement sur la muqueuse, pour drainer les cellules mortifiées et autres déchets organiques, rendant ainsi au sang un maximum de vitalité réparatrice par un développement accentué de ses éléments propres: vitamines, oxygène, leucocytes, anticorps, etc.

*Brochure Gynécologie et échantillon
d'Antiphlogistine, gratuits et
franco sur demande:*

THE DENVER CHEMICAL MFG. CO.

153 Lagachetière St., W., MONTREAL

L'Antiphlogistine est fabriquée au Canada.

En matière de tuberculose, tant au point de vue bactériologique et à celui de l'étude des réactions de l'organisme tuberculeux à l'infection, qu'au point de vue thérapeutique, s'est ouverte pour les chercheurs une ère nouvelle, ère de recherches chimiques et physico-chimiques effectuées en harmonie avec des recherches biologiques, physiologiques et physiopathologiques.

L'étude de la composition chimique des bactéries, les fractionnements bactériens, les recherches des diverses propriétés biologiques de ces fractions, telles celles qu'a pratiquées Landsteiner, et qui en sont l'exemple le plus éclatant, ont amené des notions nouvelles en bactériologie et en médecine, et ces notions sont extrêmement importantes et d'un intérêt à la fois théorique et pratique.

RECUEILS DE FAITS

CICATRICES PALPEBRALES CONSECUTIVES A UNE BRULURE. BLEPHAROPLASTIE.

Par J. N. Roy, F.A.C.S.,

Professeur à l'Université de Montréal.

Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Lauréat de l'Académie de Médecine de Paris.

L'observation de déformation des paupières que nous rapporterons dans ce travail démontre combien il est difficile, pour le chirurgien, d'obtenir un résultat esthétique parfait, lorsqu'il est obligé d'opérer sur un tissu cicatriciel que, scientifiquement, les circonstances ne lui permettent pas d'enlevr. Dans un série de communications antérieures, nous avons décrit toutes les différentes variétés de greffes, libres ou pédiculées, susceptibles de réparer une lésion palpébrale, nasale, labiale et faciale. D'une manière générale ces greffes ont chacune leur indication particulière applicable à chaque cas, et sont naturellement choisies d'après l'expérience de l'opérateur. Chez le malade qui fit le sujet de ce mémoire, nous étions en présence d'une affection complexe, nécessitant deux procédés autoplastiques, tel qu'il est indiqué dans son histoire.

Observation.—Le 29 juillet 1930, l'enfant V. R., âgé de 13 ans nous est amené par sa famille pour une lésion très considérable des paupières de l'oeil gauche. Nous apprenons alors qu'à 18 mois, il était tombé sur une porte de fourneau chauffée au rouge, et qu'il s'était fort grièvement brûlé la région paraculaire. Un traitement quelconque amena la guérison; toutefois il se produisit dans la suite une déformation palpébrale.

A l'examen nous constatons un ectropion assez prononcé de

2 VACCINS

dont le succès s'affirme
- de jour en jour -

Double supériorité } Action directe sur le microbe
Pas de réaction fébrile . .

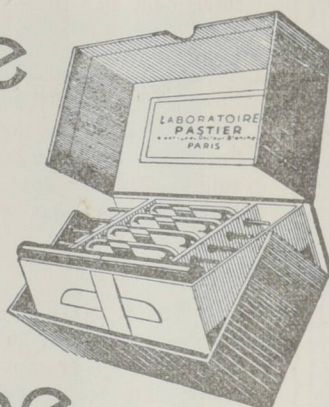
Le Colitique

Vaccin curatif anti-colibacillaire

Adopté par les Hopitaux de Paris

FORME BUCCALE : LA PLUS ACTIVE

Autres formes } Injectable.
Filtrat pour applications locales.



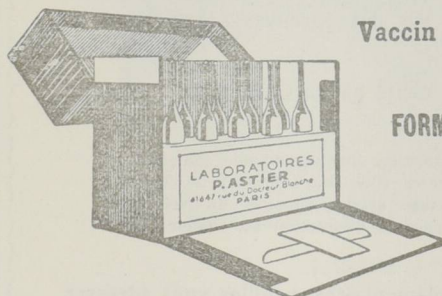
La Stalysine

Vaccin curatif anti-staphylococcique

FORME BUCCALE : LA PLUS PRATIQUE

FORME INJECTABLE :

LA PLUS RAPIDE, LA PLUS SURE



Autre forme : Filtrat pour pansements sur foyers ouverts.

Boîtes de 50 ampoules avec une réduction de prix de **50 %** pour MM les Docteurs,
les Cliniques et les Hôpitaux

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS

LABORATOIRES PASTIER, 41 à 47, rue du Docteur-Blanche, PARIS

Dépôt général : ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

THIO-BISMOL

Le bismuth, en formule chimique pratique, est reconnu comme l'agent antisiphylitique le plus efficace, après les arsphénamines. Tel que présenté dans la préparation Thio-Bismol (bismuth de soude thioglycolate) il est absorbé rapidement et totalement du site de l'injection (tissus musculaires) se répandant dans toutes les parties du corps en un court espace de temps.

Les injections de Thio-Bismol ne causent pas de lésions appréciables, parceque ce sel est soluble non seulement dans l'eau mais possède également la remarquable propriété d'être soluble dans le fluide des tissus, avantage précieux sur les autres préparations de bismuth. Les injections intramusculaires de Thio-Bismol sont indolores chez presque tous les sujets.

Un facteur important dans la médication au Thio-Bismol est la co-opération du patient, qui, à cause de l'absence d'irritations et un prompt soulagement, est anxieux de suivre le traitement avec assiduité.

Le Thio-Bismol administré seul ou conjointement avec les arsphénamines, réalise de prompts succès thérapeutiques, lesquels peuvent être vérifiés par des épreuves sérologiques et la régression des lésions.

Le Thio-Bismol a été accepté par le Conseil de Pharmacie et Chimie de L'A. M. A.

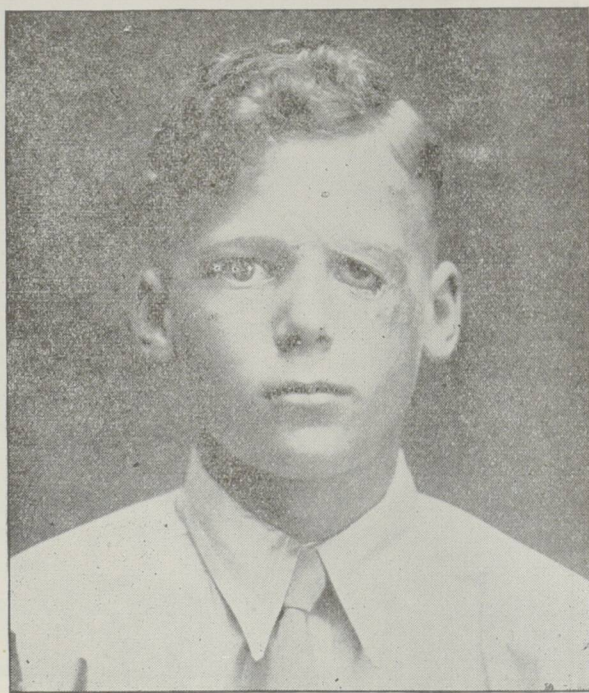
Boîtes de 12 et 100 ampoules, chaque ampoule contenant la dose moyenne pour adulte (0.2 Gm.—3 grs.) de Thio-Bismol. Chaque emballage est accompagné du volume nécessaire d'eau distillée pour la dissolution du contenu de chaque ampoule.

Pour informations supplémentaires, veuillez vous adresser au département du service Médical,

PARKE, DAVIS & COMPANY

1101, St-Alexandre, MONTREAL, Qué.

la paupière inférieure gauche, un abaissement du cantus externe et de la queue du sourcil, et une traction en bas de la paupière supérieure produite par une bride cicatricielle. Il existe en plus d'autres cicatrices de moindre importance dans la région intersourcilière, malaire et temporale. Les larmes sont abondantes, et coulent continuellement sur la joue. À part l'hyperémie conjonctivale, cet oeil gauche est normal, et la vision est excellente des deux côtés. Rien autre chose d'intéressant à noter chez notre petit malade. (Voir photographie No 1).

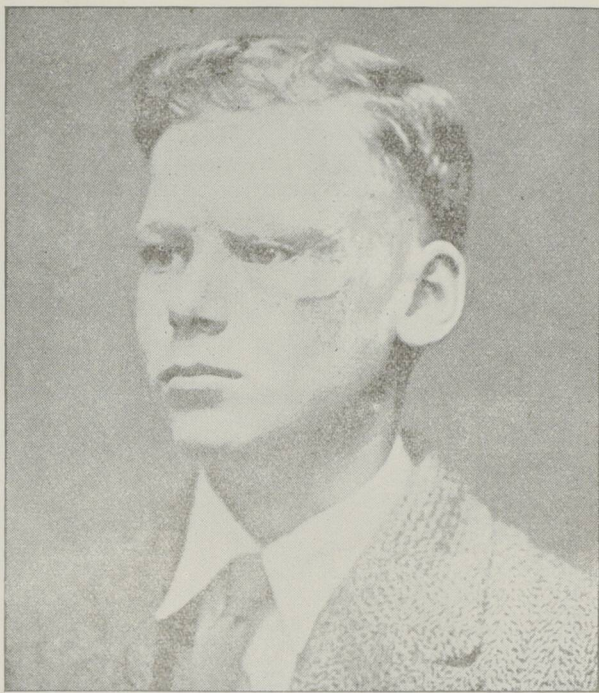


Cicatrices palpébrales.

En présence de ces lésions palpébrales, il nous fallait choisir un traitement approprié pour les réparer, et décidons de nous servir d'un lambeau pédiculé temporo-frontal pour la paupière inférieure, et d'une greffe de Wolff pour la paupière supérieure. L'intervention étant proposée, est acceptée pour le 1er août, et le malade entre à l'Hôpital Notre-Dame.

Opération.—Après aseptie de la région opératoire et anesthésie au chloroforme, nous avons le bord marginal du champ

ciliaire des deux paupières, dans le but de procéder plus tard à la tarsorrhaphie. Comme il fallait en premier lieu, remettre en place tout ce qui était abaissé par les cicatrices, nous libérons la paupière inférieure au moyen d'une incision cutanée partant du cantus interne pour se diriger vers l'externe. Cette incision, qui est parallèle au cils, se trouve à huit millimètres environ de leur implantation, et se termine au commencement des tissus sains de la partie supéro-externe malaire. Afin de remonter ce petit lambeau palpébral, nous le disséquons très soigneusement



Aspect du malade après la blépharoplastie.

jusqu'à la conjonctive, et mobilisons le cantus externe. L'oeil est ensuite fermé en suturant les paupières. Il nous restait alors à combler une perte de substance cutanée assez considérable produite par la traction en haut de la paupière inférieure. A cet effet, nous taillons sur la région temporo-frontale un lambeau pédiculé de huit centimètres environ de longueur sur deux centimètres de largeur dans son plus grand diamètre. Ce lam-

beau étant disséqué et mis dans la plaie palpébrale, nous le suturons à la soie avec de fines aiguilles conjonctivales. La peau de la tempe et du front est à son tour coaptée avec de petits crins de florence. Nous avons en dernier lieu à faire une plastique de la bride cicatricielle qui immobilisait la paupière supérieure. Après avoir enlevé cette bride, nous prenons sur le bras une greffe dermo-épidermique suffisamment grande pour bien combler la perte de substance, et la suturons avec beaucoup de soin. La plaie brachiale étant ensuite fermée, nous appliquons deux changements légèrement compressifs. Les suites opératoires se passent d'une manière normale, et nous obtenons une réunion par première intention. Dès la sixième journée nous commençons à enlever quelques points de suture. Trois semaines après cette intervention le malade laisse l'hôpital. Toutefois nous le faisons revenir quatre mois plus tard pour terminer le traitement. A cette époque nous détachons les paupières, et faisons, sous anesthésie locale, une plastique du pédicule du lambeau. Comme il s'était formé une légère bride chéloïdienne à la partie inféro-externe de ce lambeau, nous profitons de la circonstance pour l'enlever. Encore cette fois, tout va bien, et quelques jours plus tard le patient retourne dans sa famille. Nous continuons tout de même à lui faire des pansements durant un mois afin de stabiliser la guérison. Le résultat opératoire est maintenant définitif, tel qu'on peut s'en rendre compte sur la photographie No 2, prise un an après l'intervention.¹

Dans l'appréciation des faits qui motivent cette observation, nous désirons simplement mettre en relief les cicatrices para-oculaires qui avaient causé la déformation palpébrale et, dans le cas actuel, le choix des procédés autoplastiques susceptibles de donner la meilleure correction possible. Tout d'abord nous étions en présence d'un tissu fibreux de nouvelle formation, naturellement mal nourri, qu'il était impossible de remplacer. Nous avons en conséquence à tenter une autoplastie dans de très mauvaises conditions. Quant à la paupière inférieure, il était nullement indiqué de recourir au procédé de Snydacker, qui consiste à prendre sur le cou un lambeau, dont le pédicule cervi-

1. Ce malade a été présenté guéri, à la Société Médicale de Montréal, séance du 17 mars 1931.

cal éloigné, dans la circonstance, aurait donné une mauvaise nutrition. Sans aucun doute, l'extrémité de ce lambeau, une fois mise dans la plaie palpébrale cicatricielle se serait mortifiée.

Au point de vue pratique, nous n'avions pas à nous arrêter à la méthode italienne, à lambeau pédiculé brachial.

La greffe de Wolff se serait aussi nécrosée, ou tellement rétractée que le résultat aurait été pratiquement nul.

Enfin la greffe de Thiersch n'est jamais employée dans ces cas spéciaux de plastique.

Il nous restait donc à prendre à la région temporo-frontale un lambeau indien, avec pédicule le mieux nourri possible.

Pour ce qui est de la paupière supérieure, nous avons à corriger une longue bride cicatricielle partant du cantus externe et se terminant à la section frontale intersourcilière. Après avoir enlevé ce tissu fibreux, il nous fallait choisir une greffe très souple qui n'entraverait pas plus tard les mouvements palpébraux. Nous aurions pu tailler sur le front un lambeau pédiculé très mince qui nous aurait fait obtenir un excellent résultat, mais au détriment d'une seconde cicatrice opératoire que nous devons autant que possible éviter.

Encore cette fois la greffe de Thiersch est contre-indiquée.

Inutile de penser au lambeau cervical ou brachial.

Nous avons donc en dernier ressort à recourir à la greffe dermo-épidermique de Wolff.

Ces deux différents procédés de blépharoplastie nous ont donné un excellent résultat. En effet, les paupières se ferment maintenant bien, l'ouverture palpébrale est la même des deux côtés, les cantus et les sourcils sont sur un même plan horizontal, le repli de la paupière supérieure est réformé, les conjonctives sont en contact l'une et l'autre, et enfin la cicatrice temporo-frontale est très peu visible.

Il reste bien encore deux légères brides cicatricielles à la partie inféro-externe du lambeau, et à la région intersourcilière. Nous avons cru toutefois qu'il serait plus sage d'attendre que ce jeune garçon de 14 ans, ait atteint sa maturité, avant de faire

disparaître d'une manière définitive et très facile ces toutes petites cicatrices. Il ne faut pas oublier aussi qu'avec la croissances, la nature peut estomper bien des choses.

En résumé nous attirerons une dernière fois l'attention sur l'importance qu'il y a, pour le chirurgien, à bien faire le choix de sa greffe ou de son lambeau, lorsqu'il est obligé d'intervenir sur un tissu cicatriciel forcément mal nourri, et qu'il ne peut enlever en vue d'un résultat esthétique aussi parfait que possible.

BIBLIOGRAPHIE

- 1902—F. Terrien.—Chirurgie de l'œil et de ses annexes. *G. Steinheil, éditeur, Paris.*
- 1906—E. F. Snodacker.—A plastic operation of the eyelids by means of skin flaps taken from the neck. *Archives of Ophthalmology*, Jan.
- 1907—E. F. Snodacker. — Liedplastik mit gestieltem Lappen vom Halse. *Monatsblätter für Augenheilkunde*, Jan.
- 1908—V. Morax et R. Beal.—Naevus pigmentaire du front et du sourcil avec dermoïde conjonctival. Autoplastie fronto-sourcilière en deux temps à lambeau pédiculé emprunté à la région cervicale. *Annales d'Oculistique*, jan.
- V. Morax.—L'autoplastie palpébrale ou faciale à l'aide de lambeaux pédiculés empruntés à la région cervicale, (procédé de Snodacker) et l'autoplastie en deux temps avec utilisation du pédicule. *Annales d'Oculistique*, jan.
- J. N. Roy.—Autoplastie de la face pour un épithélioma des paupières. *Le Journal de Médecine et de Chirurgie*, mars.
- 1910—E. Valude. — Technique chirurgicale. *Encyclopédie Française d'Ophthalmologie*, Tome IX, Octave Doin & Fils, éditeurs, Paris.
- 1918—J. P. de Carvalho.—Autoplastie palpébro-faciale à lambeau pédiculé cervical, (procédé de Snodacker) avec ou

sans utilisation du pédicule, (technique modifiée par Morax). *Thèse de Paris*.

1919—J. N. Roy.—Quelques cas de labioplastie, (chirurgie de guerre). *L'Union Médicale du Canada*, avril.

M. Kalt.—Restauration d'une paupière totalement détruite par le moyen d'un lambeau à double face. *Annales d'Oculistique*, sept.

J. P. de Carvalho.—Traitement de certaines mutilations palpébrales de guerre par le procédé autoplastique de Snyder — Morax. *Annales d'Oculistique*, oct.

V. Morax.—Plastic operations on the orbital region including restoration of the eyebrows, eyelids and orbital cavity. The Bowman Lecture. *Transactions of the Ophthalmological Society XXXIX*, London.

1920—J. N. Roy.—Perforating gunshot wound of the face with extensive destruction of the superior maxillæ. (War Surgery). *The Laryngoscope*, Feb.

1921———La autoplastia adiposa facia. (Cirurgia de la Guerra). *Cronica Medico-Quirurgica de la Habana*, Julio.

———Plaie pénétrante du nez. Autoplastie avec lambeau indien. (Chirurgie de Guerre). *L'Union Médicale du Canada*, août.

1922———Lagophthalmie bilatérale consécutive à la perte accidentelle de la peau du front et du cuir chevelu. Blépharoplastie. *An Internaional Congress of Ophtalmology*, Washington, April 25-28.

1925———Pigmented hairy nevus of the nose with pigmented hairy and warty nevus of the cheek and lip. *Archihves of Otolaryngology*, Dec.

1928———Traumatic loss of substance of a nostril. Rhinoplasty with a dermo-epidermic graft. *Archives of Otolaryngology*, June.

1930———Vaste naevus pigmentaire verruqueux pileux de la joue. Autoplastie. *L'Union Médicale du Canada*, nov.

UN NOUVEAU PROCEDE D'HEMOCULTURE

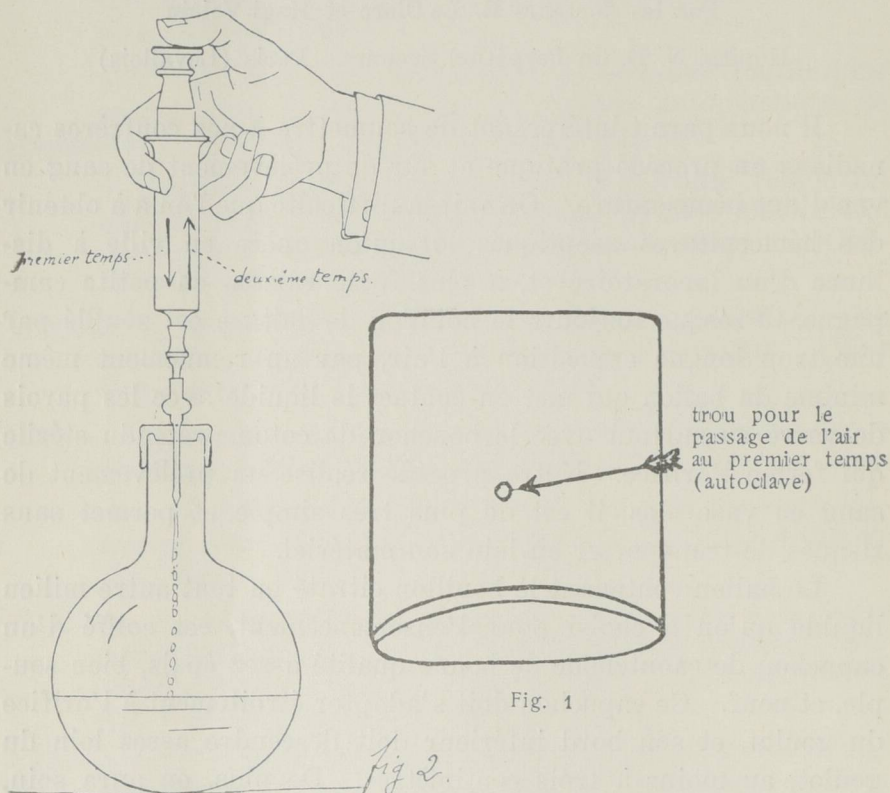
Par les docteurs **R. Le Clerc et Hagi-Velcin**

Hôpital N. D. du Perpétuel Secours. Paris (Levallois)

Il nous paraît intéressant de soumettre à nos confrères canadiens un procédé pratique et sûr de prélèvement de sang en vue d'une hémoculture. On sait la difficulté que l'on a à obtenir des hémocultures aseptiques lorsqu'on opère en ville à distance d'un laboratoire et, à plus forte raison, en petite campagne. Presque toujours le bouillon de culture est souillé par une trop longue exposition à l'air, par un remuement même minime du ballon qui met en contact le liquide avec les parois de verre ou surtout avec le bouchon de coton prétendu stérile qui ferme l'orifice. Notre procédé réalise un prélèvement de sang en vase clos, il est de plus très simple et permet sans risques de transporter au loin son matériel.

Le ballon contenant le bouillon citraté ou tout autre milieu liquide qu'on a choisi pour l'ensemencement, est coiffé d'un capuchon de caoutchouc de bonne qualité assez épais, bien souple, et neuf. Ce capuchon doit s'adapter étroitement à l'orifice du goulot, et son bord inférieur doit descendre assez loin du goulot, au moins à trois centimètres. De plus, on aura soin, vers la mi-hauteur du cylindre de ce capuchon, de perforer un trou de deux à trois millimètres qui permettra pendant la stérilisation le passage de l'air. On coiffe dans un premier temps (fig. 1) le ballon de telle sorte que le petit orifice en question permette le libre passage de l'air et on fait stériliser le ballon à l'autoclave comme d'habitude. On aura soin de laisser refroidir complètement l'autoclave avant de l'ouvrir pour permettre aux pressions toujours inégales de s'égaliser jusqu'à

retour à la température ambiante. On aura soin, au moment où l'on ouvre le robinet d'admission d'air de l'autoclave, de filter l'air aspiré au moment du refroidissement, par un tampon de coton garnissant le tuyau d'admission. L'autoclave étant refroidie, on prend le ballon et on achève de le coiffer, ce qui le



Le capuchon de caoutchouc épais

met complètement à l'abri de l'air extérieur, aucun germe n'ayant pu pénétrer jusqu'alors si les précautions ont été bien prises. On fait le contrôle de la stérilisation à l'étuve, (nos contrôles ont toujours été négatifs) et le ballon est prêt pour le jour où l'on a à pratiquer une Hémoculture (par une culture en liquide, de sérosité quelconque).

W. BRUNET & Cie. Ltée.

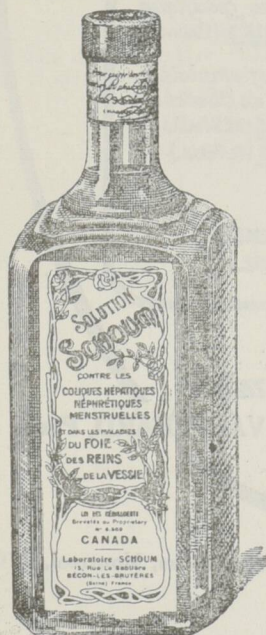
PHARMACIENS

QUEBEC.

Instruments de Chirurgie,
Ameublements d'Hôpitaux,
Rayons X et Physiothérapie,
Importateurs et Manufacturiers
de Produits Pharmaceutiques.

Laboratoire Moderne
pour Ordonnances Médicales ;
sous la surveillance de
cinq Pharmaciens licenciés
et d'un Médecin.

GROS, 70 rue Laliberté QUEBEC DETAIL, 139 rue St-Joseph.



Contre
L'ARTHRITISME

Solution
SCHOUM

Adoptée dans les Hôpitaux de la Marine
CALMANT ET DECONGESTIF

dans les
COLIQUES HEPATIHQUES
NEPHRITIQUES
MENSTRUELLES

et dans toutes les
AFFECTIONS CELLULAIRES

Douloureuses ou Congestives

du FOIE,

du REIN,

De la VESSIE

Dépôt Général et Agent pour le Canada :

PERFUMES LIMITED

2114 Blvd St. Laurent — Montréal, P. Q.

Hémostyl

DU Dr.
ROUSSEL

Anémies Hémorragies

SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL

Flacons-ampoules
de 10^{cc} de Sérum pur

B) Tous autres emplois
du Sérum de Chedal :
HÉMORRAGIES (P.E. Weill)
PANSEMENTS (R. Petit)

Sirap ou Comprimés
de sang hémo-poïétique
total

ANÉMIES
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE, etc.

Echantillons, Littérature
97, RUE de VAUGIRARD, Paris

Agent pour le Canada : J. EDDE, Limitée, Edifice New Birks, Montreal, P. Q.

Au chevet du malade l'opération est d'une simplicité extrême. La prise du sang se fait à la seringue comme d'habitude avec une aiguille bien piquante et résistante. Ensuite on entiseptise la surface externe supérieure du capuchon de caoutchouc en la frottant de teinture d'iode puis d'éther. L'introduction du sang s'opère sans débouchage préalable en piquant l'aiguille, bien verticalement à travers le couvercle de caoutchouc. On aura soin avant de retirer l'aiguille, de soustraire avec la seringue une quantité d'air égale à la quantité de liquide injectée, afin d'éviter toute surprise (fig. 2). D'ailleurs, si l'on se proposait, pour de certaines fins bactériologiques, de provoquer soit une suppression, soit un certain vide dans le milieu de culture, rien n'est plus facile, avec notre procédé. Le trou créé par l'aiguille se referme automatiquement et complètement grâce aux propriétés du caoutchouc et à son épaisseur.

On portera ensuite l'hémoculture à l'étuve, le ballon peut même être remué et secoué sans risque de contamination.¹

1. Ce procédé d'Hémoculture a fait l'objet d'une petite note dans la Presse Médicale du 18 février 1931, mais il a été légèrement remanié depuis et tel que nous l'offrons aujourd'hui aux lecteurs canadiens.

ASSOCIATION MEDICALE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Réunion annuelle de l'Association Médicale de la Province de Québec,
tenue le 10 septembre 1931, au Château Frontenac, à Québec.

L'Association Médicale de la Province de Québec a tenu une de ses réunions annuelles les plus intéressantes le 10 septembre dernier à Québec. Cette réunion a revêtu le caractère d'une Journée Clinique et les Hôpitaux du Saint-Sacrement et de l'Hôtel-Dieu ont reçu chacun de 60 à 75 médecins qui ont été extrêmement intéressés par les cliniques données sur les sujets les plus divers par les médecins de ces Institutions. Des présentations de malades sont toujours un attrait particulier et suscitent beaucoup d'intérêt: aussi les discussions furent-elles variées et nombreuses.

Immédiatement après ces cliniques un déjeuner fut servi au Château Frontenac où plus de cent convives participèrent.

A l'issu de ce déjeuner, eut lieu la réunion annuelle de l'Association Médicale de la Province de Québec, où les rapports du secrétaire général et du trésorier furent adoptés unanimement, ainsi que le rapport des Comités: du Cours de Perfectionnement, du British Empire Cancer Campaign, de la section de Médecine Industrielle, de l'étude des Méfaits des Drogues, et de la Santé Publique.

L'on procéda ensuite à l'élection des officiers pour 1932, et le résultat fut le suivant :

Président :	J. R. Bélisle, Hull,
Autres membres :	G. Archambault, Montréal,
	A. T. Bazin, Montréal,
	C. C. Birchard, Montréal,
	B. C. Bourgeois, Montréal,

SIROP "ROCHE"

au THIOCOL



administration prolongée
de
GAÏACOL
INODORE
à hautes doses
sans aucun inconvénient

Echantillon & Librairie d'Orthophonie LA ROCHE & C^e
21 Place des Vosges PARIS

Dépôt Général pour le Canada :
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

Traitement des AFFECTIONS VEINEUSES

Veinosine

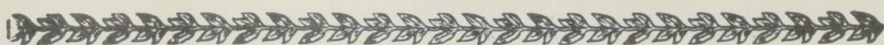
Comprimés à base d'*Hypophyse* et de *Thyroïde* en proportions judicieuses
d'*Hamamélis*, de *Marron d'Inde* et de *Citrate de Soude*.

DÉPÔT GÉNÉRAL : **P. LEBEAULT & C^{ie}**, 5, Rue Bourg-l'Abbé, PARIS

Dépôt Général pour le Canada :
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



Votre Annonce
devrait être
ici



A. Brassard, Valleyfield,
C. N. DeBlois, Trois-Rivières,
P. C. Dagneau, Québec,
O. Demers, Farnham,
L. F. Dubé, Notre-Dame-du-Lac,
L. L. Charpentier, Drummondville,
L. Gérin-Lajoie, Montréal,
J. Guérard, Québec,
J. A. McCabe, Sherbrooke,
J. R. Pépin, Montréal,
H. S. Shaw, Outremont,
J. Stevenson, Québec,
A. Thibaudeau, St-Eustache,
E. Tremblay, Chicoutimi,
E. Trottier, Montréal,
J. A. Viger, St-Hyacinthe.

La Section de Médecine Industrielle dont les règlements exigent une réunion annuelle en même temps que celle de l'Association Médicale de la Province de Québec, avait fait venir avec la coopération du Comité des Cours de Perfectionnement, le Docteur W. S. Barnhart, le Surintendant du Lumbermen's Safety Association of the Province of Ontario, qui adressa la parole sur le fonctionnement de la Loi des Accidents du Travail dans la Province de l'Ontario.

La nouvelle Loi des Accidents du Travail de notre Province étant calquée sur celle de la Province de l'Ontario, qui fonctionne déjà depuis treize ans, a pu ainsi être expliquée de façon très claire et très précise par la voix d'un homme autorisé.

A 3.30 heures, M. le Professeur E. Sergent de la Faculté de Médecine de Paris, fit une conférence à la Faculté de Médecine de l'Université Laval sur les cancers pulmonaires, et le Professeur E. Archibald le suivit pour nous expliquer la technique, les avantages et les indications de la phrénicectomie dans certaines affections pulmonaires. Ces deux conférences intéressèrent au plus haut point les membres présents et terminèrent de façon

magistrale la partie scientifique de la Journée Clinique si bien commencée.

A 7.30 heures, le dîner annuel traditionnel réunit une centaine de convives, messieurs et dames, où se dégustèrent avec des mets succulents des vins fins appropriés.

On remarqua à la table d'honneur, à la droite et à la gauche de M. le docteur P. C. Dagneau, Président, M. le Docteur W. S. Barnhart, M. le professeur Emile Sergent, Madame Dagneau, Madame Harwood, Madame Rousseau, M. le professeur Archibald, M. le Doyen Harwood, de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, Madame Sergent, M. le Doyen A. Rousseau de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, le Docteur Guérard, Président de la Société Médicale de Québec, M. le docteur P. Z. Rhéaume, ancien Président de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, le Docteur H. S. Shaw, Vice-Président de l'Association Médicale de la Province de Québec, le Docteur Grondin, Directeur des Etudiants canadiens à Paris et Madame Grondin, le Docteur A. H. Desloges, le Docteur E. Trottier, et le Docteur L. Gérin-Lajoie.

Après la santé au Roi, M. le docteur P. C. Dagneau exposa l'historique et le but de l'Association Médicale de la Province de Québec et signala ses nombreuses activités, en particulier celle du Comité des Cours de Perfectionnement, qui de 1925 à 1931 a envoyé dans 128 centres ruraux 228 conférenciers qui ont donné 392 conférences devant 3028 médecins.

M. le professeur Sergent fut ensuite appelé à dire quelques mots, et traita de la conception du médecin moderne en regard avec celui d'autrefois.

Cette causerie, ce banquet, ces réunions scientifiques firent de la Journée Clinique de l'Association Médicale de la Province de Québec un succès sans précédent et nous devons aux organisateurs locaux, et en particulier au Docteur P. C. Dagneau, les sincères remerciements de tous les membres de notre Association.

Léon GERIN-LAJOIE, M.D.
secrétaire général de l'A.M.P.Q.

REVUE DES JOURNAUX

L'Anesthésie en pratique chirurgicale, par Robert Monod, Chirurgien des hôpitaux. Un volume de 154 pages avec 23 figures (Collection Médecine et Chirurgie pratiques), 22 fr. **Masson et Cie, Editeurs**, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

L'anesthésie idéale qui serait à la fois profonde, inoffensive et agréable n'existe pas; il faut se contenter des méthodes actuellement connues qui toutes ont leurs inconvénients.

Il existe une grande variété d'anesthésies. Si dans un grand nombre de cas de chirurgie courante le choix de l'anesthésie est pour ainsi dire indifférent et peut rester une question d'habitude ou de préférence, il s'en présente d'autres où du fait de l'âge du malade et de l'importance de l'intervention, la question de l'anesthésie passe au premier plan et va jusqu'à conditionner le succès opératoire.

C'est pour ces cas encore fréquents, ceux qui engagent le plus sa responsabilité, qu'il importe au praticien d'être exactement documenté sur toutes les données actuelles du problème anesthésique. Ce livre contient toutes les connaissances nécessaires non seulement à l'opérateur, mais aussi au médecin traitant qui confie son malade au chirurgien.

CHAPITRE DE L'OUVRAGE

Variétés des anesthésies.

Chapitre I

Anesthésies générales.

I.—Généralités. Mode d'action.

II.—Mode d'administration. Anesthésies par inhalation (principes généraux, principes spéciaux à chaque anesthésie). Anesthésies combinées.

III.—Anesthésies par voie veineuse ou par voie rectale.

Chapitre II

Anesthésies localisées.

- I.—Généralités.
- II.—Anesthésie locale.
- III.—Anesthésie régionale.
- IV.—Anesthésie sacrée et épidurale.
- V.—Anesthésie rachidienne.

Chapitre III

Examen et médication préanesthésiques.

Chapitre IV

Syncope anesthésiques. Indications. Conclusion.

Manuel des Calculs de Laboratoire — Précision, Discussions et Interprétation des Résultats Expérimentaux, par H. Vigneron, Préface de P. Pascal, Correspondant de l'Institut, Professeur à la Sorbonne. Un volume de 184 pages avec 45 figures, 40 fr. **Masson et Cie, Editeurs**, Libraires de L'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui entreprennent des recherches expérimentales: médecins désireux d'interpréter les résultats numériques d'observations cliniques, physico-chimistes poursuivant des recherches dans le domaine si varié de la chimie physique, biologistes cherchant à soumettre à l'expérimentation précise les phénomènes complexes dont ils étudient l'évolution, chimistes travaillant au laboratoire.

Quel qu'en soit l'objet, les premiers travaux personnels posent un certain nombre de problèmes secondaires devant lesquels le néophyte est désarmé et troublé.

Comment peut-on vérifier l'exactitude de ses appareils de mesure? Comment les étalonner? Quelle précision peut-on espérer des nombres expérimentaux qu'ils fournissent? Quelles corrections systématiques ou accidentelles peut-on leur apporter. Puis les expériences commencées. les nombres s'accroissent sur le carnet de laboratoire. Comment les

AVIS. — Réduction de Prix du

Marque de **PYRIDIUM** Commerce

Mono-chlorhydrate de phenyl-azo-alpha-alpha-diamino-pyridine

(Fabriqué par The Pyridium Corporation)

Pour rendre les avantages du traitement du Pyridium accessibles à toutes les classes de patients nous avons réduit de près de la moitié le prix du Pyridium.

Le Pyridium est un produit chimique défini et est le seul composé de teinture Azo offert comme antiseptique urinaire étant "Accepté par par le Conseil de l'A. M. A."

Scrutez minutieusement la formule chimique et les réclamations d'autres produits offerts comme substituts au Pyridium.

Pour obtenir les résultats du Pyridium il est important d'employer le Pyridium lui-même et non une préparation quelconque.

MERCK & CO. Limited
MONTREAL, P. Q.

FORXOL

MÉDICATION DYNAMOGÉNIQUE

pour la cure de tous états de

FAIBLESSE ORGANIQUE

Association Synergique, Organo-Minérale
sous la Forme Concentrée des Principes Médicamenteux les plus efficaces

FER, MANGANÈSE, CALCIUM

*en combinaison nucléinique,
hexoso-hexaphosphorique et monométhylarsénique vitaminée*

ADYNAMIE DES CONVALESCENTS

ETATS AIGUS DE DEPRESSION ET SURMENAGE

ANÉMIES et NÉVROSES TROUBLES de CROISSANCE FAIBLESSE GÉNÉRALE

MODE D'EMPLOI { *Enfants (à partir de 5 ans) 1 à 2 demi-cuillerées à café par jour.
Adultes, 2 à 3 cuillerées à café par jour.
A prendre au milieu des repas, dans de l'eau, du vin ou un
liquide quelconque (autre que le lait).*

ECHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15. 17 Rue de Rome. PARIS (8^e)

Agents pour le Canada :

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

PULMOSERUM BAILLY

Combinaison Organo-Minérale

à base de

Phospho-Gaïcolates.

SÉDATIF des

Toux Trachéo - Bronchiques

MÉDICATION la plus active pour le traitement des affections

BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPES, CATARRHES, LARYNGITES, BRONCHITES, CONGESTIONS

COMPLICATIONS PULMONAIRES

de la COQUELUCHE - ROUGEOLE - SCARLATINE

CURE RESPIRATOIRE *Antiseptique et Réminéralisatrice* de tous les **ÉTATS BACILLAIRES**

MODE D'EMPLOI Une cuillerée à café dans un peu de liquide au milieu des deux
principaux repas

ECHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15 & 17, Rue de Rome. PARIS (8^e)

interpréter? Comment choisir entre les divers résultats numériques l'une expérience plusieurs fois répétée celui qui est plus proche de la vérité? Quelle précision est-on en droit de lui attribuer? Comment traduire graphiquement l'évolution du phénomène à partir des nombres qu'ont fourni les expériences? Comment trouver la formule? C'est ce que l'auteur traite dans ce petit manuel facile à lire et à consulter.

CHAPITRES DE L'OUVRAGE

- I.—Théorie des Erreurs.
- II.—Construction et vérification des appareils de mesure.
- III.—Représentation graphique des résultats expérimentaux.
- IV.—Représentation des résultats expérimentaux par une formule.
- V.—Interpolation.—Détermination de dy .

—
dx.

- VI.—Simplification des opérations arithmétiques et algébriques.
- VII.—Application des formules théoriques aux résultats expérimentaux.

Traité de Physiologie normale et pathologique, publié sous la direction de G.-H. Roger, Professeur honoraire de Physiologie à la Faculté de Médecine de Paris et Léon Binet, Professeur de Physiologie à la Faculté de Médecine de Paris. — Tome II. — **Alimentation et Digestion**, par MM. E. Bardier, G. Battez, H. Bierry, Léon Binet, P. Carnot, P. Combemale, C. Delezenne, A. DesGrez, R. Gayet, R. Glénard, L. Hallion, M. Lisbonne, A. Pi Suer, M. Vagliano, E. Vollmann. Un volume de 566 pages avec figures. Broché 80 fr. Relié 100 fr. **Masson et Cie, Editeurs**, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

DIVISION DE L'OUVRAGE

- Aliments et Ration alimentaire, par A. Desgrez et H. Bierry.
- Les Vitamines, par E. Wollmann et M. Vagliano.
- La Faim par A. Pi Suer.
- La Soif, par Léon Binet.
- Les Glandes salivaires, par G. Battez.
- L'Estomac, par E. Bardier.
- L'Intestin, par L. Hallion et R. Gayet.
- La Sécrétion externe du Pancréas, par C. Delezenne.
- L'Absorption digestive, par P. Combemale.
- Microbes et Actions microbiennes dans le Tube digestif, par M. Lisbonne.

Mouvement de l'Appareil digestif, Préhension, Mastication et Déglutition, par Léon Binet.

Les Mouvements de l'Estomac et de l'Intestin, par P. Carnot et R. Glénard.

PENSEES

Des "*Réflexions sur la science*" par Charles Richet, parues dans la "*Revue des deux Mondes*", j'extrais les pensées suivantes :

La science précipite sa course. De l'homme primitif à Hésiode, cinquante mille ans, ou davantage; d'Hésiode à Léonard de Vinci, deux mille cinq cents ans; de Léonard de Vinci à Franklin, trois cent cinquante ans; de Franklin à aujourd'hui, cent cinquante ans. Chacune de ces périodes fut plus féconde que la précédente.

Cette accélération du progrès donne le vertige.

L'évolution de la science est si rapide qu'au bout de trente ans des travaux, même excellents, sont démodés. En 1931 on ne consulte plus guère les recueils scientifiques du dix-neuvième siècle. Assurément, enfermés dans une solitude et uniforme reliure, ils font bonne figure dans nos bibliothèques. Mais voilà tout.

Une vieille bibliothèque scientifique est une sinistre nécropole. Une épaisse couche de poussière et d'oubli recouvre tous ces cadavres.

* * *

Croire qu'il y a une opposition entre la clinique médicale et la science, c'est prouver qu'on n'a rien compris ni à la clinique, ni à la science.

En médecine, comme en politique, dit Charles Richet, il faut un jugement perspicace, rapide et sûr, dans *tous* les domaines.

Le médecin spécialisé en pathologie nerveuse (ou autre) doit connaître les maladies du cœur, du foie, de l'estomac et de la vessie. Il doit même être aussi quelque peu compétent en sociologie.



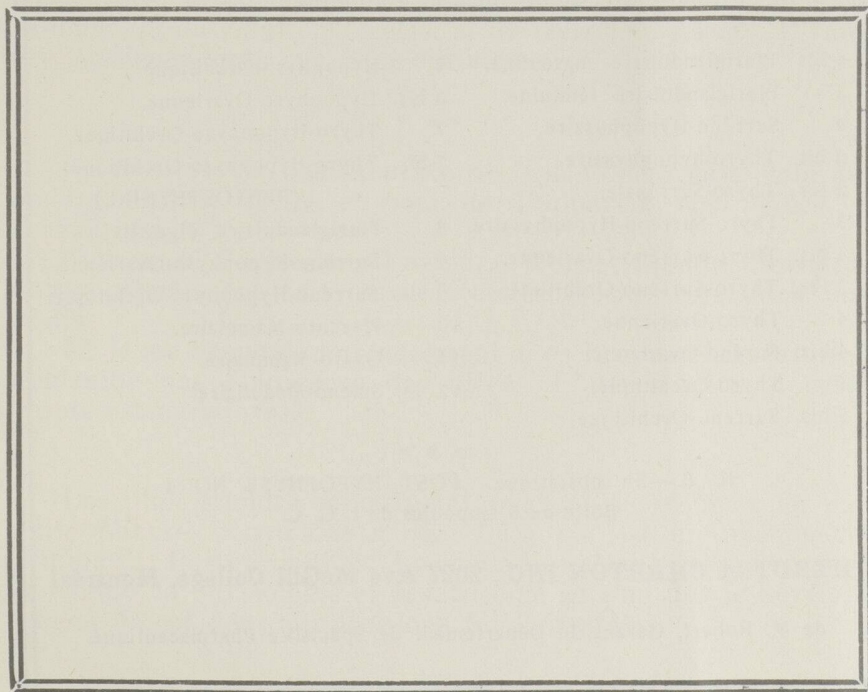
SULFOÏDOL ROBIN

Granulé - Capsules - Injectable - Pommades - Ovules ' R.C. 221839

**ARTHRITISME CHRONIQUE - ANÉMIE REBELLE - ACNÉ
PHARYNGITES - BRONCHITES - FURONCULOSE - VAGINITES
URÉTRO-VAGINITES - INTOXICATIONS MÉTALLIQUES**

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

Agent Général pour le Canada, J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.



Produits Opothérapiques Choay

EXTRAITS TOTAUX

Comprimés et ampoules

Bile.	Moëlle osseuse (foetale).	Placenta.
Corps jaune.	Muqueuse entérique.	Rate.
Foie.	Muqueuse gastrique.	Rein.
Glande mammaire.	Ovaire.	Surrénale.
Hypophyse (glande entière). Pancréas.		Testicule.
Hypophyse (lobe postérieur) Parathyroïde.		Thyroïde.

SYNCRINES

Formules pluriglandulaires

Comprimés et ampoules

1 bis. Pluriglandulaire masculine.	6 Hypophyso-Orchitique.
1 Pluriglandulaire féminine.	6 bis. Hypophyso-Ovariennne.
2 Surréno-Hypophysaire.	7 Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 bis. Thyro-hypophysaire.	7 bis. Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 ter. Thyro-Surrénale.	(PEPTOSTHENINE).
3 Thyro-Surréno-Hypophysaire.	8 Pluriglandulaire digestif.
3 bis. Thyro-Surréno-Ovariennne.	9 Surréno-Hypophyso-Ovariennne.
3 ter. Thyro-Surréno-Orchiticté.	9 bis. Surréno-Hypophyso-Orchitique.
4 Thyro-Ovariennne.	10 Placento-Mammaire.
4 bis. Suréno-Ovariennne.	11 Ovaro-Mammaire.
5 Thyro-Orchitique.	12 Spléno-Médullaire
5 bis. Surréno-Orchitique.	

N. B.—En obstétrique. POST HYPOPHYSE NO 4
Boîte de 6 ampoules de I. C. C.

HERDT et CHARTON INC., 2027 Ave McGill College, Montréal

de M. Robert, Gérant du Département de Spécialité Pharmaceutique.

HONNEUR AU DOCTEUR DE BLOIS

Le Docteur Charles de Blois, directeur du Sanatorium de Blois, des Trois-Rivières, a reçu ces jours derniers une médaille d'or et un diplôme de lauréat de l'Institut Historique et Héraldique de France pour ses travaux sur l'Hydrothérapie Médicale.

Nous félicitons le Docteur de Blois de l'honneur qui vient de lui être conféré.

PENSEES

Les termes, si communément employés, de science allemande, science française, sont d'une terrible inexactitude. La science n'est ni allemande, ni française, ni européenne, ni australienne, ni du vingtième siècle, ni du treizième siècle. Il faut dire la science toute nue, sans épithète.

* * *

On a construit des laboratoires splendides, ruisselant de lumière et d'électricité, et pourvus d'appareils compliqués et merveilleux.

Cependant Lavoisier, Pasteur, Wertz, Claude Bernard, Marey, Curie, ont fait leurs fécondes découvertes dans des taudis.

Et je me demande anxieusement si ce luxe des laboratoires n'entraîne pas l'indigence des idées. L'avenir dira si cette crainte est paradoxale.

* * *

Les plus grandes découvertes peuvent se résumer en une petite phrase. Lavoisier a dit : "La vie est un phénomène chimique". Pasteur a dit : "Les maladies c'est le parasitisme." La chimie, la physiologie et la médecine ne sont que le développement de ces deux propositions fondamentales.

L'histoire des sciences est une histoire d'erreurs. Ces erreurs ont été énormes et parfois même ridicules. Mais, à tout prendre, elles honorent les hommes, tandis que l'histoire des événements est lamentable, riches en folies, en crimes et en mensonges.

* * *

Etre un professeur, ou être un savant, c'est tout à fait différent. Le professeur enseigne ce que l'Université, c'est-à-dire le passé, lui ordonne d'enseigner, de sorte qu'il en est comme paralysé. Sa tâche doit être surtout d'éveiller l'esprit d'invention chez les jeunes gens qui l'écoutent.

Il a médité sur une question, et alors il s'imagine qu'elle ne fera plus de progrès.

Aussi bien souvent l'obstacle aux inventions et aux théories nouvelles vient-il des savants eux-mêmes: car ils ont une tendance irrésistible à croire que la science s'est figée avec eux dans un moule immuable et impeccable.

* * *

Quand un savant a découvert une vérité invraisemblable, on a peine à croire (Pasteur). Nous n'admettons la vérité que quand elle est habituelle, et qu'elle consent à faire bon ménage avec nos opinions communes.

* * *

Songe aux découvertes qui sont à faire, aux trésors qui sont dans le mystère des choses, et tu seras pénétré de confusion, en pensant que trop souvent tu t'abandonnes à des occupations ridicules.

ALBERT JOBIN.

La Cure de Raisins par le **JUVIGOR**

Pur jus de raisins frais
des célèbres vignobles de la Bourgogne.
Garanti sans alcool et sans antiseptique.

Chaque bouteille de 0 lit. 75
contient le jus de 11 livres de raisins frais.

Dépuratif idéal.
Nutritif et fortifiant sans fatigue pour l'estomac.

HENRI DE BAHEZRE

Maison fondée en 1808.

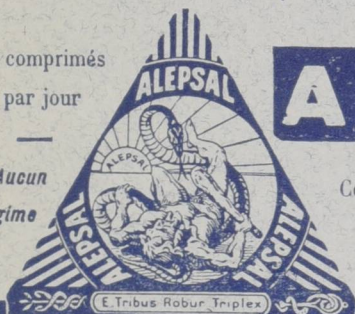
Nuits Saint Georges, Côte d'Or, FRANCE.

Dépôt général pour le Canada : **J. Eddé, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.**

Nouveau Traitement Sûr, Simple, Sans Danger, de l'**ÉPILEPSIE**

2 comprimés
par jour

Aucun
Régime



ALEPSAL

PHÉNYLÉTHYLMALONYLURÉE combinée

Communication à la Société Médico Psychologique
Paris, Août 1921.

Laborat. A. GÉNÉVRIER, 33, Bd du Chateau, Neuilly, Paris

J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal, Agent Général pour le Canada.

GARDE LA PRÉÉMINENCE COMME ANTISEPTIQUE URINAIRE

CHAQUE cuillerée à thé, bien pleine, contient $7\frac{1}{2}$ grains d'Urosine (Hexamine) en combinaison avec de l'acide Benzoïque.

L'Urosine se dissout immédiatement et avec effervescence dès qu'il est mis dans l'eau et constitue un breuvage carbonaté agréable au goût.

Le fait qu'il est associé à l'acide Benzoïque rend inutile l'administration séparée d'un sel acide.

La valeur de cette préparation dépend de la présence d'une réaction acide dans l'urine. Dans de telles conditions l'aldéhyde formique est libérée de l'Urosine, en quantités suffisantes pour arrêter le développement et effectuer la destruction des bactéries.

Malgré les antiseptiques urinaires plus nouveaux et tant vantés, l'Urosine occupe toujours la première place comme antiseptique.

L'Urosine produit ces conditions.

Il est dispensé en bouteilles de huit onces contenant quatre onces d'Urosine granulé effervescent, munies d'une capsule-mesure ayant une capacité de deux pleines cuillerées à thé.

UROSINE

(HEXAMINE)

G. E. S. No. 15 "Frosst"

Charles E. Frosst & Co.

MONTREAL

CANADA